

L'inauguration (1975)

Le 11 janvier 1975, en présence du Premier ministre Jacques Chirac, la cité administrative de Tulle est inaugurée. Cela fait déjà presque un an que les premiers fonctionnaires sont entrés dans la tour mais la plus haute construction de la Corrèze ouvre désormais ses portes officiellement. Jacques Chirac a joué un rôle déterminant dans le dossier alors qu'il était ministre délégué aux relations avec le Parlement.

Accompagné du préfet Charles Barbeau et du maire de Tulle Georges Mouly ainsi que de nombreuses autres personnalités Corrésiennes et Parisiennes, le Premier ministre a tenu à souligner la place réaffirmée de Tulle en tant que capitale de la Corrèze : « La cité Montalat est un exemple de l'effort entrepris pour rendre l'administration plus présente, plus efficace, plus proche. (.../...) Elle témoigne de la volonté d'affirmer le rôle essentiel que doit continuer à jouer le chef-lieu de ce département. »

Le Premier ministre rend également un hommage émouvant à celui sans qui la tour n'aurait jamais pu voir le jour. M. Montalat était « un homme qui savait que rien n'a de sens hormis la liberté ».



Le 11 janvier 1975 M. Jacques Chirac, Premier ministre, en présence du préfet M. Charles Barbeau,, officialise l'édification de la tour (archives départementales de la Corrèze – 23fi/040581)



Le Premier ministre, rend hommage, lors d'un discours très émouvant, à celui sans qui la tour n'aurait jamais pu voir le jour: Jean Montalat (en photo derrière lui)

« La cité Montalat est un exemple de l'effort entrepris pour rendre l'administration plus efficace, plus présente, plus proche. »

Jacques Chirac, 11 janvier 1975 lors de l'inauguration de la tour.



Jean Montalat, député maire de Tulle, (archives départementales de la Corrèze – 23fi/14200 – journal La Montagne)

Jean Montalat (1912-1971) :

Il est né à Tulle en 1912, rue Souham, d'une mère sans profession et d'un père militaire au 100^{ème} Régiment d'Infanterie. Il fait des études à Tulle puis à Limoges en pharmacie et installe son officine dans la cité corrézienne en 1938. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, il entre dans la résistance et entame une carrière politique à la Libération. Élu député en 1951, il devient maire de Tulle en 1959. Il est réélu en 1965 et en 1971.

Le 17 septembre 1971, il est victime d'un accident de voiture sur la route de Naves. Il est transféré à l'hôpital de Limoges. Dans les jours qui suivent les médecins sont confiants sur son état de santé mais il décède le 22 septembre d'une crise cardiaque.

Tout au long de sa carrière, il aura profondément modifié la physionomie de la cité tulliste. La mémoire locale retient l'image d'un maire bâtisseur et dynamique. Il joue un rôle prépondérant dans les grands travaux d'après-guerre : le centre culturel et sportif, la maison de retraite, l'hôpital, le lycée agricole de Tulle/Naves, le Marquisat, le collège Victor Hugo et l'école de filles de Turgot. Son volontarisme politique a fortement contribué au dynamisme de la ville.

En ce qui concerne la cité administrative, même s'il n'a pas la paternité du projet, c'est lui qui a le plus contribué à sa réalisation. Il meurt en septembre 1971 alors que la construction de « sa » tour n'a débuté que depuis quelques semaines. C'est pour cette raison que la cité porte son nom.

Ce qu'il faut retenir :

La tour est inaugurée le 11 janvier 1975 en présence du Premier ministre Jacques Chirac qui a joué un rôle très important en faveur du dossier. Le discours inaugural rend hommage à Jean Montalat qui a fortement contribué à la réalisation d'une tour à Tulle (Jean Montalat est décédé en 1971 quelques mois après l'ouverture du chantier).